

Méditation du 4ème Dimanche de Carême – Année B

1ère lecture : 2 Chroniques 36, 14-16.19-23 ; Psaume 136 (137) ; 2ème lecture : Éphésiens 2, 4-10 ; Évangile : Jean 3, 14-21

La Croix du Christ : preuve de l'amour invincible de Dieu

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ». (Jean 3, 16-18).

Jésus-Christ est le Fils unique donné par Dieu le Père. Il a mission de révéler à l'humanité l'amour infini et invincible du Père et d'en témoigner par sa Passion, sa mort sur la Croix et sa Résurrection. Jésus-Christ est le signe suprême et tangible que Dieu donne de son amour inconditionnel et ineffable pour l'homme et pour tout l'homme. « Pour nous les hommes et notre Salut », le Père a livré son Fils unique.

Dans l'Évangile de ce dimanche, le Christ-Jésus lui-même révèle ce mystère d'amour dans son entretien avec Nicodème, ce notable juif venu le rencontrer la nuit et dont l'entretien est résumé ou connu sous le vocable de « nouvelle naissance ». Le thème de la nouvelle naissance était connu du judaïsme. Il s'agit surtout de « naître d'en haut ». Ce sens est essentiel et sous-entend que la pensée humaine est incapable de comprendre les desseins de Dieu et d'atteindre par elle-même le mystère du Royaume. « Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (Jean 3, 5). Seul Jésus a la connaissance du Père et partage sa vie. Lui seul peut relier le ciel et la terre et sa parole doit être accueillie dans la Foi.

Nicodème doit s'ouvrir aux « choses du ciel », c'est-à-dire à la filiation divine de Jésus, au mystère de la Croix et à sa résurrection. La suite de l'Évangile de Saint Jean nous le montrera tentant de prendre la défense de Jésus devant les Pharisiens ; il aidera aussi à son ensevelissement.

Dans l'Évangile de ce jour, l'entretien avec Nicodème se concentre sur Jésus. En lui se manifeste le Père. C'est à la condition de croire en Lui, de conformer notre vie au bien, que nous découvrirons le Père et aurons part à la vie éternelle. Jésus parle de l'amour de Dieu pour l'humanité avec une référence à l'Écriture, et avec la conscience de son exaltation sur la Croix et du Jugement. L'évocation du serpent de bronze rappelle la conscience que les Hébreux avaient du mal fait à Dieu et la sollicitude de Dieu pour son peuple bien-aimé. Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse, qu'il vive et qu'il partage sa gloire.

De même que le serpent de bronze élevé par Moïse dans le désert avait guéri les Hébreux, le Christ élevé sur la Croix sauve tous ceux qui croient et espèrent en Lui. Il est le Salut promis par Dieu le Père et annoncé par les prophètes. Il est don de Dieu à l'humanité et au monde comme l'affirme Saint Jean : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jean 3, 16).

Croire en Lui, c'est être sauvé. Ne pas croire en Lui, c'est se livrer au Jugement. C'est la foi qui sauve ou qui condamne. Adhésion personnelle de connaissance et d'amour à Jésus-Christ, Fils unique donné par le Père éternel, la foi est un chemin de transfiguration qui nous configure au Christ, Lumière du monde et Vérité de l'homme.

Le Christ est envoyé pour que nous ayons la Lumière. Il exprime l'amour de Dieu pour le monde.

En ce carême, appliquons-nous à vivre une foi enracinée en Christ. Détournons-nous des ténèbres qui nous enferment dans l'indifférence et étouffent en nous et autour de nous la Lumière du Christ. Tournons-nous vers Lui, revenons à Lui. Oui, « Dieu est riche en miséricorde ». Avec l'apôtre Paul prenons-en conscience une fois encore. « À cause du grand amour dont il nous aime, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, Dieu nous a donné la vie en Christ ». En ce dimanche du deuxième scrutin de nos catéchumènes **Delphine GRAIZELY, Martine BEDEZ, Thomas BRUILLARD et Thomas GILLOT**, réjouissons-nous avec nos frères et sœurs. Comme l'aveugle-né à qui le Seigneur a rendu la vue, qu'ils deviennent des témoins de la foi, pleins d'assurance et de courage. Puisse ce carême de conversion nous stimuler à rayonner ensemble avec eux la Lumière du Christ et la Joie de l'Évangile !

Il est de la liberté et de la responsabilité de chacun d'adhérer à la vérité et de venir à la lumière. Par sa Croix, le Christ a vaincu le monde et le démon. Pour que « nos œuvres soient accomplies en union avec Dieu », mettons-nous sous la protection de cette Croix dont nous célébrons le mystère dans l'Eucharistie.

Abbé Séverin Voedzo